

# L'ARBRE GOURMAND

par

DORÉFA DIÈSE

**Le 23/10/2024**

Bonjour, je m'appelle Automne, je suis une jeune fille énergique et pleine de vie. Je vis avec ma famille dans un monde des plus secret qui se nomme Aveline-sur-arbres. Enfin pas exactement avec toute ma famille car mes parents, Meï et Aaron, sont morts lors d'un voyage vers un pays en guerre. C'est grand-père Georges, alias Jojo, et grand-mère Alma qui me l'ont dit : ce sont des personnes au grand cœur.

Bref, tout ça pour vous dire que je vis avec mes grand-parents, mon petit frère de trois ans, Hope, qui est plutôt timide et mystérieux, tout le contraire de moi, ma grande sœur de quatorze ans, Willow, qui est le genre de fille tête de classe, et mon bébé dragon de deux-cents ans, Plume, un très grand joueur.

Demain, j'aurai dix ans, l'âge auquel on peut devenir apprenti. J'étais avant à l'école comme tous les enfants à partir de trois ans. Mais demain, je vais commencer à apprendre le métier de mes grands-parents, boulanger.

Je suis impatiente à l'idée de commencer !

À demain !

**Le 24/10/2024**

Ce matin, je me lève, il est 4h30 ; je prends le travail dans une heure et mes grands-parents y sont déjà partis.

Je prends mon petit déjeuner en quinze minutes, puis je monte me brosser les dents et m'habiller, sans réveiller mon frère qui dort encore et ma sœur qui va devoir le garder. Puis je me coiffe de ma demi-queue-de-cheval habituelle, je chevauche mon dragon et pars dans les ruelles de mon quartier en quête de la boulangerie.

La ville a été bâtie dans un saule pleureur, grand arbre avec de magnifiques feuilles. Toutes les bâtisses sont construites avec du bois et sont reliées entre elles par des passerelles. Les dragons, qui vivent en général entre huit-cents et mille ans, permettent de nous déplacer facilement. J'arrive devant la boulangerie qui se nomme « L'Arbre Gourmand ». Une grande vitrine est encastrée dans la façade en bois, une porte se tient à sa droite et on peut voir les pâtisseries et les viennoiseries confectionnées et prêtes à être achetées. Je dépose dans son box l'animal de transport.

Ma mamie est déjà en train de préparer la commande de Mme Martin et mon papy parle avec le voisin, M. Bernard, qui est chef de mission humanitaire. Ma ville a beaucoup changé depuis quelques mois. Des réfugiés venant du monde entier se sont installés sur la branche juste au-dessus de nous et tentent de commencer une nouvelle vie pleine de bonheur et

d'oublier leur passé désastreux. Il y a eu aussi le projet « Une ville verte » : des écoles ont planté dans la ville des arbres et des fleurs afin que l'air soit plus respirable.

Je prends mon nouveau tablier, le plus beau que je n'ai jamais vu, et demande à Mamie comment je peux l'aider. Elle me dit qu'il faut faire l'inventaire des matières premières pour établir la liste des courses. Je me mets donc à la tâche. Après une heure de travail, j'ai fini et commence à accueillir la clientèle la plus matinale. La dame, qui a passé la commande que Mamie avait préparée quelques minutes plus tôt, arrive et embaume la pièce avec son parfum. Elle parle avec un accent prononcé et un air hautain. Je lui remets sa commande, malgré mon envie de la mettre à la porte. La femme repart avec son dragon chéri de couleur rouge ; il se prénomme Cobra. Vient enfin la pause méridienne. Je me sens fatiguée. Pour cause, je me suis levée plus tôt que prévu afin de pouvoir être à la boulangerie de bonne heure. Je rejoins donc mon frère, ma sœur et mes grands-parents dans le but de partager un bon repas.

Cet après-midi, je ne travaille pas et peux me promener en ville. Elle est composée d'une place et d'un quartier central. C'est le plus vieux quartier de la ville. Les bâtisses sont espacées grâce à de somptueux jardins, ce qui permet une meilleure qualité de vie. La place est faite avec du bois et un grand observatoire est mis à notre disposition afin que l'on puisse observer les étoiles, grandes sources d'inspiration pour notre peuple. La suite de la ville est composée d'une passerelle reliée à tous les magasins les plus utiles à la vie quotidienne. C'est là que se trouve notre boulangerie. Cette passerelle principale relie aussi les habitations grâce à d'autres passerelles plus petites.

Nous repartons le soir, en laissant les clés sous le paillason afin de ne pas les oublier le lendemain, une habitude autrefois prise par mes grands-parents. J'ai beaucoup aimé le premier jour bien qu'il ait été fort intense. Je vais me coucher car demain est une autre journée, encore bien chargée.

### **Le 25/10/2024**

Ce matin, à la boulangerie, à ma grande surprise, les viennoiseries ont disparu. Je ne comprends pas comment une si grande quantité peut disparaître alors qu'il restait des réserves d'hier.

J'informe, au repas, Jojo et Alma de cette nouvelle dramatique. Il faut enquêter !

Nous nous retrouvons, Willow, Hope et moi, dans le fournil. On a tous un point fort qui nous aidera à démasquer le coupable. Hope, malgré son jeune âge, a un esprit malin et apprend déjà plusieurs langues à l'école. Willow est dotée d'une mémoire infailible et moi, d'une logique implacable.

Au premier coup d'œil, je ne vois aucun indice. Tout a été fait dans la plus grande discrétion et avec minutie. Rien ne laisse présager un vol. Pourtant, je vois que, sur une étagère, un petit mot est posé : « *Вибачте, мені це потрібно* »

Le mot est écrit dans une langue qui nous est inconnue mais on peut y reconnaître une écriture d'enfant. Il me faut éclaircir ce mystère. Ce message écrit avec finesse est un indice.

On demande à Mamie et Papy ce que cela veut dire, mais ils ne reconnaissent pas la langue. Ma sœur qui a fait de l'allemand me confirme que ce message n'est pas écrit dans cette langue. Tant pis, je continuerai d'enquêter demain.

### Le 26/10/2024

Ce matin, panique ! Je ne retrouve plus le petit mot ; j'ai pourtant retourné toute ma chambre.

Je pars à la boulangerie avec un pincement au cœur. Sur le trajet, je me demande ce que je vais dire à mon frère et ma sœur : ils vont être très déçus de moi. En temps normal, je ne perds pas mes affaires et pour une fois, c'était important. La journée se passe comme les deux jours auparavant : on confectionne le pain tôt dans la matinée, on prépare les commandes et on sert les clients.

Sur la route du retour, ce soir-là, avec la boule au ventre, pas la trace du bout de papier, nulle part, je me résous à tout dire à Hope et Willow.

Lorsque je rentre dans la maison, le benjamin me saute dans les bras en me disant :

« C'est de l'ukrainien, c'est de l'ukrainien ».

Je ne comprends tout d'abord pas ce qu'il me dit tant sa joie est envahissante. Puis, je vois le mot dans les mains de mon frère et tout s'éclaircit : il m'a pris celui-ci durant la nuit. Mais comment a-t-il pu savoir ? Il faut dix minutes pour qu'il se calme et qu'il m'explique doucement sans charabia :

« Hier après-midi, lorsque j'ai vu le message, je me suis demandé si ce n'était pas de l'ukrainien. Puis je l'ai montré au professeur d'ukrainien de l'école. Elle m'a confirmé que c'était cette langue et m'a donné la traduction. Sur la feuille est marqué :

*Désolé, mais j'en ai besoin* » finit d'expliquer mon frère.

Nous ressentons que ce message est un appel au secours.

« Je l'ai retourné dans ma tête toute la journée, ajoute Hope, mais je ne peux savoir qui a besoin d'aide ».

Qui donc a pu laisser ce message ? Quand soudain je me lève et dis :

« J'ai trouvé ! M. Bernard ! Vous savez le chef de la mission humanitaire. Je l'ai entendu parler des réfugiés qui se sont installés sur la branche juste au-dessus.

- C'est peut-être un enfant qui a faim. » me coupe ma sœur.

On part tous sur cette idée. Il faut identifier le réfugié afin de lui parler. Nous décidons de laisser un mot, en ukrainien, grâce à l'aide du professeur que connaît Hope, ce soir-là, en laissant les clés sous le paillason comme d'habitude. Le mot dit : « Nous ne t'en voulons pas, on veut juste te parler et en savoir davantage. Laisse-nous une information afin de pouvoir te retrouver. »

Nous allons nous coucher avec tous une pensée pour cet enfant qui dort dans un logement provisoire.

### Le 27/10/2024

À peine réveillée, je me précipite pour aller voir si une réponse est parvenue, mais il faut attendre toute la famille, et, une heure après, nous partons enfin à la boulangerie.

Une nouvelle était arrivée :

« Збір сьогодні о 14 :00 у центральному парку міста. Я буду з братом і мамою. Я тобі все розкажу »

A midi, je vais chercher mon frère pour le repas et décide de montrer le mot au professeur. Elle traduit :

« Rendez-vous à 14h cette après-midi, dans le parc central de la ville. Je serai avec mon frère et ma mère. Je vous raconterai tout. »

Nous décidons de fermer exceptionnellement pour l'après-midi. La professeur de Hope a promis de nous rejoindre pour servir de traductrice.

Le parc est situé sur la place centrale. Il est composé d'une allée entourée par des arbres et des fleurs. Des bancs et des espaces herbeux sont disposés çà et là, ce qui rend un endroit facile d'accès pour se promener et profiter d'une verdure à couper le souffle. Il y a bien sûr des portiques pour les plus jeunes. Le parc est désert et nous apercevons tout de suite les personnes que nous recherchons. Nous les rejoignons. Le plus grand des deux garçons est maigre avec les yeux marron et les cheveux de la même couleur. Il commence à parler :

« Bon jour, je appelle Oleksandr. Il, continue-t-il en désignant son petit frère qui ressemble à une brindille tant il est mince lui aussi, appelle Olek. Elle appelle Oksana. »

Il nous montre une jeune femme qui sourit malgré son air affligé. Le professeur intervient pour que nous puissions nous comprendre.

« Nous sommes des réfugiés qui fuyons la guerre et avons dû laisser notre père dans notre pays. Nous voulions juste manger et j'ai trouvé la clé sous le paillason alors je me suis servi. Je m'excuse, mais cela faisait déjà un jour que nous jeûnions. »

Nous nous présentons à tour de rôle, puis je reprends la parole.

« Nous t'excusons car nous comprenons que votre situation est difficile, mais ce n'est pas une raison pour recommencer. Vous auriez pu avoir de graves problèmes. Nous allons essayer tous ensemble de trouver une solution pour vous et les autres réfugiés ».

Après des instants de réflexion, je trouve une solution. Il faut que j'en parle à Jojo et Alma avant d'exposer mon idée. Je les prends dans un coin à part :

« Papy, Mamie, souvent, à la boulangerie, il me reste du temps. Alors, je pourrais prendre un tout petit bout de la paillasse et une case du four pour apprendre à Oleksandr à faire du pain pour les réfugiés. Cela pourrait sauver des vies. Alors vous en dites quoi ? »

Les deux interlocuteurs réfléchissent et parlent tout bas :

« C'est d'accord, concluent-ils.

- Merci beaucoup ! »

Je prends le temps d'embrasser mes grands-parents pour les remercier et m'empresse de dire la bonne nouvelle aux autres qui attendent depuis cinq minutes déjà. Ils trouvent tous cette idée géniale.

#### **Le 27/11/2024**

Cela fait maintenant un mois que Oleksandr a réussi à fabriquer un four avec des briques et il confectionne le pain au milieu du camp pour les réfugiés. M. Bernard, lui, nous aide pour leur trouver les ingrédients nécessaires grâce à sa nouvelle association. Enfin nous avons pu échanger davantage avec la famille de Oleksandr et il se trouve qu'il a dix ans comme moi et que Olek a trois ans comme Hope.

#### **Le 25/12/2024**

Aujourd'hui, c'est Noël et nos amis Oleksandr, Olek et Oksana ont eu le meilleur cadeau : une maison ! Et ce n'est pas tout : Olek va à l'école avec Hope. Oleksandr et Oksana ont ouvert leur boulangerie dans le quartier qui a été créé pour eux. Ce soir nous allons tous nous réunir chez eux pour partager un bon repas avec toutes les personnes que j'aime.